

Intitulé de la communication:Analyse des instabilités du processus de démocratisation en Afrique:étude comparative de deux cas: la Côte d'Ivoire et du Niger

Résumé de la communication

L'épilogue du vingtième siècle a été une période de convulsions politiques généralisées en Afrique. Celles-ci sont consécutives au déboulonnement des pouvoirs autoritaires par les populations africaines trop lassées par la misère et le manque de liberté.

L'enthousiasme des populations africaines a été conforté par l'environnement international. Il s'agit du démantèlement des régimes communistes, appelés par euphémisme «démocraties populaires», en Europe de l'Est. A cela s'ajoute la dislocation du mur de Berlin marquant du coup la fin de la bipolarité Est - Ouest. C'est le triomphe de la démocratie libérale sur le communisme ; c'est la fin de l'histoire pour reprendre l'expression du politologue, américain, Francis Fukuyama.

C'est dans ce contexte des crises internes conjuguées à l'idéologie de la planétarisation de la démocratie libérale que les régimes autoritaires africains **ont** accepté avec assez de peine le processus de démocratisation.

Aujourd'hui le processus a treize ans. Treize ans représentent à la fois beaucoup et peu pour faire le bilan. le début du processus de démocratisation a libéré la parole, la liberté de la presse est devenue un acquis. Toutefois, la majorité des pays continuent de vivre dans la misère et le désespoir. Ce qui alimente des crises sociales et politiques avec des conséquences calamiteuses (génocides, guerres civiles, irrédentismes etc). Treize ans sont aussi peu si l'on compare l'histoire contemporaine du processus de démocratisation à travers le monde. Il n'a pas fallu moins de deux cent ans à la France pour évoluer du système autoritaire et féodal à une démocratie consacrée par les textes et la pratique. Qu'il s'agisse de l'élaboration d'un Etat de droit ou de l'application effective des règles démocratiques, la France a mis assez du temps. De ce point de vue, la démocratie apparaît comme un idéal de liberté, de justice et de l'égalité. Il doit être en perpétuelle construction.

Tout en ayant à l'esprit ce principe, l'on peut s'interroger sur les raisons du blocage du processus de démocratisation en Afrique. L'objectif de notre communication s'inscrit dans cette démarche.

Nous allons partir d'une question de départ simple, consistant à nous interroger sur les raisons explicatives du blocage du processus de démocratisation en Afrique. En d'autres termes, il s'agit pour nous d'analyser les difficultés de consolidation de la démocratie en Afrique.

Problématique et choix des cas :

Cette communication s'articulera sur l'analyse de deux pays d'Afrique sub-saharienne francophone : le Niger et la Côte d'Ivoire. Le choix de ces deux pays s'explique par le constat suivant : on constate qu'ils ont entamé leur processus de démocratisation de manière différente.

Au Niger, le processus a été enclenché par la convocation d'une conférence nationale souveraine, puis organisation des élections démocratiques après une période de transition. La Côte d'Ivoire n'a pas procédé de la sorte. Le pays d'Houphouët a préféré modifier la constitution et organiser directement les élections dans lesquelles tous les partis politiques légalement constitués participaient. Malgré cette différence au niveau de procédure, les deux pays connaissent la même trajectoire dans leurs processus de démocratisation. Il s'agit de difficultés pour la démocratie de se consolider. Ces difficultés se caractérisent par des crises socio-politiques répétitives, des coups d'Etats militaires ou des mouvements de rébellions armées. La similitude de trajectoires dans le processus de démocratisation de deux pays montre que la consolidation de la démocratie est un processus aléatoire. Il n'existe pas une voie sûre, la consolidation de la démocratie n'est pas liée à la façon dont la transition s'est opérée.

Dans cette communication, l'analyse sera axée sur la phase de consolidation de la démocratie. Le problème qui se pose est de savoir les raisons qui font que la démocratie a du mal à se consolider au Niger et en Côte d'Ivoire. Pour ce faire, on prend les instabilités démocratiques comme variable dépendante, c'est à dire le phénomène qu'on se propose d'expliquer.

D'autres variables dites indépendantes peuvent aider à comprendre les instabilités dans le processus de démocratisation dans les deux pays (Niger et Côte d'Ivoire). Il s'agit de la variable économique; de l'héritage institutionnel; du système des partis; de la structuration de la société civile; la position de l'armée; la stratégie des acteurs et enfin de la variable concernant l'environnement international.

Ces variables déterminent le sens de la trajectoire du processus de démocratisation et cela de deux manières. Soit elles le facilitent et la démocratie se consolide; soit elles le contraignent et la démocratie s'écroule.

Comment peut-on savoir si les variables ont eu des incidences sur le processus de démocratisation? C'est en mesurant celles-ci qu'on pourrait comprendre leur portée réelle dans l'explication du dit phénomène.

En ce qui concerne la situation au Niger et en Côte d'Ivoire on a pu remarquer des blocages politiques qu'on peut imputer à la classe politique avec des comportements suivants: Refus de participation aux processus électoraux; violences politiques; Absence de dialogue entre les acteurs politiques; Manque de compromis; Pratiques politiques et Stratégies politiques déloyales. On a observé également des troubles sociaux; des frondes de l'armée (coups d'Etats, mutineries) qui ont pour origines les incapacités des dirigeants à résoudre les problèmes économiques de leurs pays. Ces soulèvements montrent le manque de légitimité des gouvernants. La variable dépendante et les variables indépendantes vont permettre d'élaborer quelques hypothèses de travail.

Les Hypothèses de travail :

1° L'absence de consolidation de la démocratie au Niger et en Côte d'Ivoire s'explique en grande partie par l'attitude des élites politiques

2° Le déficit d'institutionnalisation des commissions électorales et des juridictions constitutionnelles est l'un des facteurs entravant le bon fonctionnement du processus de démocratisation. Ce qui pose l'épineuse question de la légitimité des élus.

3 La perte des privilèges acquis, le manque de professionnalisme de l'armée déterminent en grande partie le retour de celle-ci dans le champ politique.

4°La non satisfaction des attentes sociales liée à la crise économique constitue un facteur déterminant du dysfonctionnement du processus de démocratisation

5 L'environnement international a été contraignant pour le processus de démocratisation. L'absence d'intégration sous régionale et régionale peut être l'un des facteurs de l'échec de la démocratie